

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18850 - 73ÈME ANNÉE

Le Parti communiste réunionnais rend hommage à son dirigeant disparu voici un an

Fidèle à ses engagements, le PCR poursuit les combats de Paul Vergès



Maurice Gironcel, secrétaire général du PCR, lors du discours d'hommage.

Hier matin, le Parti communiste réunionnais a organisé un hommage à Paul Vergès à l'occasion du premier anniversaire de la disparition de l'ancien dirigeant du PCR au cimetière paysager du Port.



Derrière les dirigeants du PCR, une foule nombreuse est venue saluer la mémoire du dirigeant communiste disparu.

Un nombreux public a répondu à l'invitation du PCR. Il a eu lieu hier matin au cimetière paysager du Port. Ary Yée Chong Tchi Kan, secrétaire du PCR a ouvert la cérémonie en donnant la parole à une membre de la section communiste du Port, Firose Gador a dit le mot d'accueil, remerciant les participants de leur présence. Rappelons que Le Port était une ville dirigée par Paul Vergès. Sous son impulsion, la plaine de galets s'est transformée en une ville dotée de nombreux espaces verts, grâce notamment à la plantation de 500.000 arbres.

Daniel Poupart s'est ensuite exprimé. Il a salué Paul Vergès, « premier résistant », et « porte-parole infatigable des petits planteurs et des plus démunis ». Il a souligné le combat pour affaiblir le néo-colonialisme. Il a regretté que plusieurs projets lancés par l'ancien dirigeant furent abandonnés, et a rappelé que sa disparition laisse de nombreuses personnes orphelines.

André Guichard est ensuite intervenu. Son père Arzule Guichard était dans la lutte aux côtés de Paul Vergès à l'époque où une féroce répression physique s'abattait sur les militants communistes. Il a salué l'esprit de rassemblement de Paul Vergès, et a plaidé pour trouver la fibre de mener plus loin les combats du dirigeant communiste disparu.

Vision d'avenir partagée

Maurice Gironcel, secrétaire général du PCR, a rendu l'hommage du Parti.

Il a tout d'abord souligné que si Paul Vergès était encore là, il serait à la COP23, conférence internationale sur le climat de Bonn. En effet, « convaincu du caractère inéluctable du changement climatique, il a déposé une proposition de loi qui sera votée à l'unanimité de la représentation parlementaire française, en l'an 2000. L'ONERC (Observatoire National sur les Effets du Réchauffement Climatique) est créé l'année suivante.

Il présidera cette noble institution durant 15 ans, c'est-à-dire jusque sa mort. Chaque année, il remettait au gouvernement un rapport sur l'état de la recherche et formulait des recommandations pour des politiques d'adaptation ou d'atténuation. La démonstration était faite que les divisions partisans ne résistaient pas à l'épreuve d'une vision d'avenir partagé.»

Le changement climatique est en effet un des quatre piliers de l'analyse portée par le PCR, avec l'accroissement démographique, la mondialisation des échanges et la révolution technologique. Paul Vergès « invitait à l'étude des contradictions inévitables et tenter leur dépassement par une politique d'anticipation ».

Union sans exclusive

Maurice Gironcel a rappelé la renommée internationale acquise par

Paul Vergès : « c'est probablement ses capacités de réflexion et les qualités de ses échanges qui ont convaincu les autorités indiennes de la prestigieuse Université Nehru, à New Delhi, de dénommer son Centre de Documentation sur le monde india-océanique, "Centre de l'Océan Indien Paul Vergès". C'est toute La Réunion qui est honorée par cette distinction. De même, si le PCR a été invité en Afrique du Sud lors du centenaire de l'ANC, c'est à cause des actions décisives de Paul Vergès et de son frère Jacques dans la lutte contre l'Apartheid »

« La responsabilité majeure que nous impose Paul Vergès, c'est un devoir d'inventaire de l'œuvre de l'un de nos illustres compatriotes et camarades de combat », a poursuivi le secrétaire général du PCR qui a également salué « la présence de nombreuses personnes qui ne sont pas communistes mais qui sont venus pour Paul Vergès et ce qu'il représente pour vous. Vous savez aussi que nous prônons l'union sans exclusive pour tenter de parler d'une même voix vis-à-vis de Paris ». Et de rappeler que « Paul Vergès a montré que c'était possible sur des dossiers d'intérêts communs ».

Fidélité aux engagements

La dernière partie du discours de Maurice Gironcel a souligné que le PCR s'emploie à respecter l'engagement pris au lendemain de la mort



Minute de silence.



Lors de la minute de silence, Firose Gador, Yvan Dejean, Ary Yée Chong Tchi Kan et Maurice Gironcel.



Dépôt de la gerbe du PCR devant le caveau familial où repose Paul Vergès.

de Paul Vergès : poursuivre ses combats. « Notre Parti aura 60 ans dans 2 ans. C'est avec vous tous que nous voulons partager les leçons de ce parcours exceptionnel. Le peuple réunionnais et sa jeunesse ont besoin de repères solides pour affronter et surmonter collectivement les défis de l'avenir. Ils doivent savoir sur qui compter pour traverser le temps long ».

Cette fidélité aux combats de Paul Vergès se manifeste en particulier par préparer l'avenir de notre île, en réussissant l'insertion de La Réunion dans son environnement régional tout en préservant les acquis sociaux de la lutte. Elle s'illustre en œuvrant à construire « une civilisation écologique » où « l'avenir de l'humanité passe par l'invention collective de nouveaux modes de productions et de consommations ». Et le secrétaire général du PCR de conclure : « le meilleur hommage que nous pouvons rendre à Paul Vergès, c'est de préparer concrètement un projet global et cohérent de développement durable et solidaire où aucun aspect ne sera laissé au hasard et où personne n'en sera exclu. Une civilisation responsable respectant les individus et les peuples dans leurs diversités. Au PCR nous nous efforçons de tenir ces engagements ». À cette prise de parole a succédé une minute de silence où l'assemblée debout s'est recueillie.

Dépôt de gerbe

Puis les participants à la cérémonie se sont dirigés vers le caveau familial où repose Paul Vergès. Maurice Gironcel a déposé une gerbe au nom du PCR, à côté de celle déposée plus tôt le matin par un autre parti, Le Port sa mèm mèm. Nombreux ont été ensuite les personnes à venir déposer une fleur devant la tombe de l'ancien dirigeant du PCR, puis a salué les dirigeants du Parti présents : outre Maurice Gironcel et Ary Yée Chong Tchi Kan, Yvan Dejean, porte-parole ainsi qu'Elie Hoarau, président du PCR.

Après cette émouvante cérémonie, une partie de participants se sont rendus au Parc Boisé Laurent Vergès pour partager un pique-nique. Ce grand espace vert est là pour rappeler l'œuvre du dirigeant disparu qui avait montré qu'il était possible de transformer une zone aride en une forêt.

M.M.

Hommage du PCR à Paul Vergès, par Maurice Gironcel, secrétaire général du Parti communiste réunionnais

« Le devoir d'inventaire, la mission du PCR et la responsabilité des Réunionnais. Une civilisation responsable »

Voici le texte de l'hommage rendu hier par le Parti communiste réunionnais à Paul Vergès au cimetière paysager du Port, à l'occasion du premier anniversaire du décès de l'ancien dirigeant du PCR.



Discours du secrétaire général du PCR, Maurice Gironcel.

Mesdames et Messieurs,
Chers amis, chers camarades,

Merci à toutes pour votre présence ce matin pour rendre un hommage à Paul Vergès

Si Paul Vergès était encore physiquement présent, il aurait été certainement en Allemagne où se tient, depuis le 6 novembre, la Conférence des Nations Unies sur le climat, la COP23. Paul Vergès aurait été à l'endroit où se prennent les décisions qui orientent le monde.

Actuellement, à Bonn, 196 pays sont réunis pour 15 jours afin d'évaluer les premiers engagements dont le but est de maintenir l'augmentation de la température moyenne sur le siècle et sur la planète en dessous de 2 degrés, voire 1,5 degré.

Convaincu du caractère inéluctable du changement climatique, il dépose une proposition de loi qui sera votée à l'unanimité de la représentation parlementaire française, en l'an

2000. L'ONERC (Observatoire National sur les Effets du Réchauffement Climatique) est créé l'année suivante.

Il présidera cette noble institution durant 15 ans, c'est-à-dire jusque sa mort. Chaque année, il remettait au gouvernement un rapport sur l'état de la recherche et formulait des recommandations pour des politiques d'adaptation ou d'atténuation. La démonstration était faite que les visions partisans ne résistaient pas à l'épreuve d'une vision d'avenir partagé.

En projetant le regard aussi loin, en plus du changement climatique, il avait émis 3 autres hypothèses de transformation globale : l'évolution démographique, la structuration d'un marché unique mondial et l'innovation technologique. Il invitait à l'étude des contradictions inévitables et tenter leur dépassement par une politique d'anticipation. En traitant les problèmes immédiats dans une perspec-

tive de long terme, on dispose du recul nécessaire pour examiner les conséquences avant la décision.

La conclusion de ses réflexions théoriques et pratiques débouchait sur la nécessité d'une nouvelle synthèse à l'ère contemporaine afin de compléter les œuvres des grands penseurs et praticiens connus qui ne disposaient pas à leur époque de moyens d'investigation aussi sophistiqués que ceux dont nous disposons aujourd'hui. A lui tout seul, maire du Port et Président de Région, il a fait planter un million d'arbres.

C'est probablement ses capacités de réflexion et les qualités de ses échanges qui ont convaincu les autorités indiennes de la prestigieuse Université Nerhu, à New Delhi, de dénommer son Centre de Documentation sur le monde indio-océanique, "Centre de l'Océan Indien Paul Vergès".

C'est toute La Réunion qui est honorée par cette distinction. De même, si le PCR a été invité en Afrique du Sud lors du centenaire de l'ANC, c'est à cause des actions décisives de Paul Vergès et de son frère Jacques dans la lutte contre l'Apartheid.

Comment mettre toutes ces informations à la disposition de ses compatriotes ?

Voyez-vous, mesdames et messieurs,
Chers amis et camarades,

La responsabilité majeure que nous impose Paul Vergès, c'est un devoir d'inventaire de l'œuvre de l'un de nos illustres compatriotes et camarades de combat.

Au lendemain de ses obsèques,



Outre des communistes, l'invitation du PCR a rassemblé des personnes situées en dehors du Parti comme Pascal Basse et Corine Bédier (France Insoumise), Jean-Pierre Marchau (Europe écologie les Verts), ainsi qu'André Oraison, professeur d'Université...

nous avons réagi en prenant la décision de rapprocher la date du 9e Congrès qui avait été décidé de son vivant.

Ainsi, aux compagnons de lutte de Paul sont venus s'ajouter d'autres personnes, de plus jeunes aussi, que je tiens particulièrement à remercier. Le fardeau n'est pas plus léger pour autant mais nous assurons une certaine continuité, dans l'esprit et dans l'action.

Nous profitons de cet instant pour saluer la présence de nombreuses personnes qui ne sont pas communistes mais qui sont venus pour Paul Vergès et ce qu'il représente pour vous. Vous savez aussi que nous prôtons l'union sans exclusive pour tenter de parler d'une même voix vis-à-vis de Paris.

Paul Vergès a montré que c'était possible sur des dossiers d'intérêts communs. Bien sûr, son départ nous affecte profondément. Mais il nous apprend le sens de l'histoire. La mission du PCR est de continuer l'œuvre entreprise depuis sa fondation en 1959, et de s'adapter au temps présent.

Notre Parti aura 60 ans dans 2 ans. C'est avec vous tous que nous voulons partager les leçons de ce parcours exceptionnel. Le peuple réunionnais et sa jeunesse ont besoin de repères solides pour affronter et surmonter collectivement les

défis de l'avenir. Ils doivent savoir sur qui compter pour traverser le temps long.

Le centenaire de la loi de 1946, c'est dans 28 ans. Portée par Raymond Vergès, Léon de Lépervanche, Aimé Césaire, Léopold Bissol, Gaston Monnerville, cette loi a été adoptée à l'unanimité et a été aussitôt qualifiée "du bon travail communiste" mais des contradictions demeurent 71 ans après le vote de cette loi, il nous faut ensemble trouver les voies pour les surmonter.

Mesdames et Messieurs,

Pour l'heure, l'Histoire nous appelle à la Responsabilité. Les Réunionnais veulent sauvegarder les acquis de l'intégration historique à 10 000 km mais l'avenir commande notre insertion dans le voisinage. Comment articuler notre présence d'un million d'habitants dans une proximité de 50 millions et dans un grand voisinage qui se compte par milliards d'habitants.

Cette réflexion doit tenir compte du Traité de Paris sur le climat qui est désormais opposable aux Etats, Collectivités, entreprises et aux Citoyens. Paul Vergès nous avait prévenu qu'il faut se préparer à une civilisation écologique qui n'aura plus trop grand-chose avec notre mode de vie actuel. L'avenir de l'humanité passe par l'invention collec-

tive de nouveaux modes de productions et de consommations.

C'est de cela qu'ils discutent à Bonn, en l'absence de notre représentant Paul Vergès. Ils sont des dizaines de milliers qui ne se connaissent pas, qui ont des systèmes de gouvernance opposée, mais qui ont en tête un objectif convergent de réduire drastiquement la production de gaz à effet de serre.

Le meilleur hommage que nous pouvons rendre à Paul Vergès, c'est de préparer concrètement un projet global et cohérent de développement durable et solidaire où aucun aspect ne sera laissé au hasard et où personne n'en sera exclu. Une civilisation responsable respectant les individus et les peuples dans leurs diversités. Au PCR nous nous efforçons de tenir ces engagements.

Mesdames, Messieurs,
Chers amis et camarades,
Merci pour votre attention et au nom de toutes celles et de tous ceux qui gardent en mémoire l'exemple de Paul Vergès je vais déposer cette gerbe mais avant je vous demanderais d'observer une minute de silence.

Maurice Gironcel
Secrétaire Général du PCR
Le Port, le 12 novembre 2017

Le président du PCR et l'héritage politique de Paul Vergès

Elie Hoarau : « le rôle des communistes est de changer cette société »

Elie Hoarau, président du PCR, était invité du journal télévisé d'hier soir de Réunion Première. Il a été interrogé sur l'hommage rendu hier à Paul Vergès.



Elie Hoarau hier lors de l'hommage du PCR à Paul Vergès au cimetière paysager du Port.

« Paul Vergès a laissé un héritage politique considérable aux Réunionnais en général, au PCR en particulier. Nous devons tous ensemble le faire fructifier », a-t-il dit. Cet héritage politique, c'est « défendre les plus faibles, respecter la dignité des Réunionnais, la néces-

sité de se projeter dans l'avenir ». Elie Hoarau a rappelé que Paul Vergès a été « un des premiers dans le monde à alerter sur les dangers du changement climatique ».

« Il était du devoir du PCR de rendre un hommage à Paul Vergès », a-t-il poursuivi, rappelant que « le PCR a

invité les enfants de Paul Vergès à participer à cette commémoration, et leur a demandé de prendre la parole. Sans doute n'ont-ils pas été suffisamment associés à l'événement, je leur regrette et je m'excuse auprès d'eux ». Et d'ajouter : « tout est perfectible, la prochaine fois, nous ferons mieux ».

Le président du PCR a déclaré que « s'il y a des tensions, il faut les faire disparaître. Nous nous efforçons de faire pour que la prochaine fois, nous ferons mieux de manière plus consensuelle ».

Elie Hoarau a souligné que l'avenir du PCR est d'être fidèle à Paul Vergès. Sur le changement climatique, Paul Vergès a désigné les responsables. « C'est là que le communiste intervient : « on exploite les êtres humains les richesses de la planète, il faut changer le mode de production et de consommation. Il faut changer de société et le rôle des communistes, est de changer cette société ».

M.M.



Autour de Denis, il y avait l'ambiance au pique-nique du PCR au Parc Fonck Laurent Vergès. (Photo A.D.)

Edito

Social, environnement et reconnaissance du peuple réunionnais : la lutte continue

Voici un an disparaissait Paul Vergès, et comme l'a rappelé Elie Hoarau, il était du devoir du Parti communiste réunionnais d'organiser un hommage à son dirigeant disparu. Le 15 novembre 2016, lors des obsèques de Paul Vergès, le PCR avait renouvelé son engagement à poursuivre ses combats.

Ils restent plus que jamais d'actualité. La Réunion n'a jamais connu un nombre aussi important de chômeurs. C'est la conséquence d'un système en place qui prospère sur la pauvreté, car l'urgence sociale est source de corruption. De quelle démocratie peut-on en effet parler quand près de la moitié des Réunionnais vivent sous le seuil de pauvreté ? Ils ont d'ailleurs affiché clairement leur avis sur un système qui les abandonne. Seulement 25 % des électeurs ont en effet décidé d'aller systématiquement voter cette année, alors que le calendrier électoral comportait la présidentielle et les législatives. Le programme du PCR vise à s'attaquer à répondre à l'urgence sociale en responsabilisant les victimes, grâce à la création de deux grands services dans l'environnement et l'aide à la personne gérés notamment par les représentants des chômeurs et les syndicats. S'attaquer aux causes, c'est changer de système en donnant le pouvoir aux Réunionnais de décider ce qui est bon pour eux. C'est le mot d'ordre de responsabilité, qui propose une réforme administrative avec la création d'une collectivité territoriale unique, dotée de larges compétences.

Ce combat pour changer de système se passe aussi à l'échelle du monde. Paul Vergès a combattu pour que la lutte contre le changement cli-

matique soit une priorité. Car cela suppose de remettre en cause les modes de production et de consommation qui sont à la base construits sur l'exploitation des êtres humains et des richesses de la nature. À chacun selon ses besoins, à chacun selon ses moyens, tel est un des objectifs du communisme, et les faits montrent là aussi combien cette idéologie reste d'actualité. Car c'est dans la marche vers une société communiste que réside la sortie de la crise environnementale provoquée par le capitalisme.

Par ailleurs, le 11 novembre a souligné un acquis de la lutte des communistes, sur la base du respect de l'identité réunionnaise qui est le principal apport de Paul Vergès à notre pays. Ce jour-là, une cérémonie officielle a rendu hommage aux ancêtres des Réunionnais arrivés dans notre île sous le régime de l'engagisme. À une autre époque, le 11 novembre n'avait qu'une seule signification : l'armistice mettant fin aux hostilités entre la France et l'Empire allemand le 11 novembre 1918. Le mérite des communistes a été de faire prendre conscience aux Réunionnais qu'ils ont leur histoire, qui a son propre calendrier de commémoration. Sans diminuer l'impact de la célébration de la fin d'une guerre lointaine dans laquelle fut entraînée La Réunion en tant que colonie, le combat des communistes pour le respect des Réunionnais a enrichi le 11 novembre d'une autre commémoration, propre à un peuple, qu'aujourd'hui il ne viendrait à l'idée de personne de contester. C'est aussi cela un des combats de Paul Vergès que les communistes se sont engagés à poursuivre.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

Dsi la késtyonn patrimoine, dsi la késtyonn lang i vo myé an avoir plis ké pa z'asé !

Mi koné pa si zot lé konm moin. Mi koné pa non pli si sé par l'az ! Mé tazantan mi obliy dé shoz é konm k'i diré, mi arvien pi ! Plito lo z'afèr i rovien pi dann mon mémoir. Si tèlman in vérité vré, sa i sort dann mon tête épi sak lé pa vré, lé konm vré, é sak lé vré lé konm pa vré. Pli pir, mi réazi pa kant in moun i rakont la kouyonad é. si mi réazi, mi fé touzour sa avèk rotar é aprésa moin lé fout an kolèr kan moin la pa kal in moun l'aprè manti, sirtou dsi mon péi, mon n parti, la lang nout pèp épi tout bann késtyon lé inportan pou moin dopi étan pti.

Zot i koné, somenn pasé, kom moin la fine dir azot la fé in kolok dsi bann lang é bann zoinal la zamé vanj pou sa, i sousyé pa la vérité, ala ké zot i fé sanblan demoun La Rényon zordi lé tardigrade konm de moun lontan... Moin la mèm lir in kozman dann in zournal é dann kozman la, i fé konmsi nout pozisyon anou rényoné dsi nout lang, dsi nout kiltir l'avé pa shanjé dopi bèl aj é bo tan. Kèl tan ? Lo tan ramas brède katpate. Dizonn zot i fé konmsi nou rényoné, nou la pèr aprann nout lang kréol rényonéz, konmsi èl lé kapab artard anou dann nout évolisyon, épi dann lo trapaz la konésans...

Poitan, si mi tronp pa, nana kék z'ané l'ofis la lang la domann fé in bann sondaz é lo bann sondaz i di pa sa ditou : dabor i di nout kréol rényoné sé in lang. I di ankor sé la lang bann rényoné é nou nana in devoir sé d'aprann ali é sirtou dann l'ékol... San néglj lo fransé épi bann z'étid la amontr anou fé marsh lé dé ansanm sé marsh pli vite, é marsh myé. Bien fé la diférens rant lo kréol épi lo fransé lé méyèr pou la tête nout bann marmaye.

Moin pèrsonèl kan mi kalkil, mi trouv dann la kiltir i vo myé z'éte rish ké oki. I vo myé ni ramas la konésans oplis ké ni pé, plito ké balans sa dann fon kanal. Bien konète dé lang sé bien konète dé tiktak diféran, dé manyèr fonksyoné, sé dévlop lo bann konéksyon nana dann nou koko. Aprésa dé, i amenn anou a troi ! Troi i amenn anou a kat é ala nou la, plis anlèr dsi la késtyonn lang... Konm mi di pli rish dan nout patrimoine linguistik, pli rish dann nout kiltir. Pli rish ké oki dsi lo plan kiltirèl. Konmsa mi konpran la vi ! lo règ sé koz la boush rouvèr é pli pir koz pou pa la boush i pi !

Justin

« Tro flate in bourik, li fini par pran ali pou shoval ! » : In kozman pou la rout

I ariv amoin tazantan ète an parmi... Pa anparmi in bann dalon, in bann kamarad sinp, in bann moun l'orgèye i touf pa zot mèm si bondyé i désid in zour, piss dsi z'ot tête konm pou done azot in bénédiksyon ! Mé kan mi di ète an parmi sé kan pou in l'okazyonn ou lé mélanzé avèk demoun ou i frékant pa d'abitid. Bann mounla, konm mi di azot, la pa demoun ordinèr. Ou i diré zot lé konm dann in roprézantasyonin téat si zot i vé ! I fo kroir sa lé inportann pou zot pars sito zot i ariv dann l'androi zot i fé foto 'zot i tir 'z'ot prop portré ! Pou bien amontr zot la pa demoun ordinèr. Si tèlman ké ou i pé aplik azot kozman moin la mark an o la mé la pa solman kozman la. Dan la lang kréol rényoné nana in kozman i di konmsa : atèl in bourik avèk in kalèsh, li pran ali pou in shoval. Nana galman in n'ot kozman k'i di : flate in shat, ala ké li pran ali pou in lion... Alé ! Mi less azot réflèshi la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.